## Compte rendu de l'excursion du 8 mai 1983 à l'île de Ré

## par Christian LAHONDÈRE\*

Cette excursion avait pour but de compléter celle du 7 juin 1981; les milieux visités ce jour (Lizay, Bois Henri IV, dune du Gros Jonc) n'avaient donc pas été étudiés en 1981; ce sont essentiellement des milieux dunaires.

Le rendez-vous avait été fixé à l'entrée sud de Rivedoux. C'est à cet endroit qu'A. TERRISSE découvre quelques pieds de *Parentucellia latifolia*; cette espèce, découverte en Charente-Maritime par J. TERRISSE à la Plage de Marennes (avril 1982), puis observée à l'entrée de Châtelaillon par nous-même, R. DAUNAS et J. DROMER (mai 1982), nous a été signalée à Dolus d'Oléron par R.B. PIERROT (mai 1983). Nous avons également remarqué la présence d'*Allium roseum* qui sera vu un peu partout au bord des routes au cours de la journée.

### I - Les dunes du Lizay.

On assiste, à l'endroit visité (dune du Lizay s. str.), au passage de l'*Euphorbio-Agropyretum* à l'*Artemisio-Ephedretum distachyae*. Ce dernier groupement est ici particulièrement riche sur le plan floristique et mériterait une protection totale ; nous y avons relevé, à côté d'espèces communes ou assez communes dans cette association :

Ephedra distachya ssp. distachya Helichrysum stoechas ssp. stoechas Medicago littoralis Vincetoxicum hirundinaria ssp. hirundinaria Sanguisorba minor ssp. minor Stellaria pallida Arenaria leptoclados Erodium cicutarium ssp. bipinnatum Erodium cicutarium ssp. dunense Orchis morio ssp. morio Geranium molle Cerastium semidecandrum ssp. semidecandrum

Cerastium pumilum

ssp. pumilum

Bromus hordeaceus ssp. hordeaceus (= B. mollis) Viola kitaibeliana (= V. nana) Sedum acre Cochlearia danica Desmazeria rigida ssp. rigida (= Scleropoa r.) Bromus madritensis Euphorbia portlandica Sherardia arvensis Vicia sativa ssp. nigra Aetheorhiza bulbosa ssp. bulbosa (= Crepis b.) Muscari comosum Eryngium campestre Ranunculus parviflorus Senecio vulgaris ssp. denticulatus (= var. radiatus) Mibora minima

<sup>(\*)</sup> Ch. L.: 94, avenue du Parc, 17200 ROYAN.

Myosotis ramosissima ssp. ramosissima Saxifraga tridactylites Herniaria ciliolata Alyssum minus Anthoxanthum odoratum,

C. LAHONDÈRE

des espèces beaucoup plus rares :

- Asparagus officinalis ssp. prostratus, qui devrait être élevé au rang d'espèce puisque cette asperge conserve tous ses caractères en culture et qu'elle ne s'hybride pas avec Asparagus officinalis;
- = Linaria arenaria, espèce rarissime en Charente-Maritime, que nous n'avons vue qu'à La Chaise de la Ménounière en Oléron et qui semble avoir disparu de Saint-Palais; cette linaire mériterait une protection totale dans le Sud-Ouest puisqu'elle est également rarissime sur le littoral girondin (Le Verdon, Arès) d'après A.F. JEANJEAN;
- = Omphalodes littoralis : cette Borraginacée, protégée par la loi, est ici très abondante ; en dehors de l'île de Ré, nous ne l'avons observée récemment qu'à Vert-Bois, à l'île d'Oléron ;
- = Asterolinon linum-stellatum : cette Primulacée méditerranéenne a été signalée par LLOYD à Ré, à Fouras, à Port des Barques, à Boyardville et dans les anciennes carrières du Labeur à Oléron où nous l'avons nous-même observée mais où la rudéralisation rapide du milieu la menace de disparition ;
- = Galium arenarium : était signalé autrefois très commun par LLOYD ; il l'est beaucoup moins aujourd'hui, surtout dans la partie sud de la Charente-Maritime ;
- = Arenaria serpyllifolia ssp. macrocarpa (= A. lloydii) se distingue de la ssp. serpyllifolia, également présente au Lizay, par ses fruits beaucoup plus gros et par un port beaucoup plus raide ; ce taxon est beaucoup plus rare que le type ;
- = Fumaria capreolata ssp. capreolata, espèce méditerranéo-atlantique, rare dans le Centre-Cuest. Elle est ici moins abondante que dans sa station « classique » pour l'île de Ré, où nous l'avions vue le 7 juin 1981 : le Grouin de Loix (cf. Bull. S.B.C.O., tome 13, 1982, p. 88).

Avec les précédentes on rencontre des espèces rudérales dont la présence s'explique par une ancienne utilisation du sol, comme le montre la présence de la vigne :

Plantago lanceolata Reseda lutea Fumaria muralis ssp. muralis Aphanes arvensis

Myosotis arvensis ssp. arvensis Anthriscus caucalis (= A. vulgaris)

Anagallis arvensis

Carduus tenuiflorus

Polycarpon tetraphyllum.

L'abondance par endroits de Pteridium aquilinum annonce une évolution de la pelouse vers la lande. Le 24 février 1982, R. DAUNAS et nous-même avions herborisé au même endroit et un peu plus à l'ouest, au lieu-dit « dune du Petit Bec ». Au niveau de la dune dite du Lizay, sur une pente assez forte, nous avions relevé la succession classique :

= **Euphorbio-Agropyretum**: Elymus farctus ssp. boreali-atlanticus (= Agropyron junceum) est ici, comme en de nombreux autres points en Charente-Maritime, un chaméphyte et non un géophyte à rhizome;

#### = Euphorbio-Ammophiletum, avec :

Ammophila arenaria ssp. arenaria Artemisia campestris ssp. maritima (i. A. lloydii Rouy)

Euphorbia paralias Matthiola sinuata (rare) Medicago marina

Leontodon taraxacoides ssp. taraxacoides (= Thrincia hirta);

= Artemisio-Ephedretum distachyae : à la plupart des espèces déjà citées, il faut ajouter :

Centaurea aspera ssp. aspera Artemisia lloydii Rouy

Bellis perennis Carex arenaria
Crepis sancta Corynephorus canescens (rare)

(= Pterotheca nemausensis) Veronica hederifolia ssp. hederifolia

Lamium amplexicaule ssp. amplexicaule.

Avec la fougère aigle nous avions noté la présence de :

Polypodium interjectum Iris fætidissima

Himantoglossum hircinum Hedera helix ssp. helix

ssp. hircinum.

Les arbres présents en arrière étaient, avec le chêne vert (*Quercus ilex*), le laurier (*Laurus nobilis*) et plusieurs espèces de pin : *Pinus sylvestris, Pinus pinaster* ssp. *atlantica* souvent chlorosé, *Pinus nigra* s.l. le plus touché par la chenille processionnaire, *Pinus halepensis* le mieux développé. Dans les fonds se trouve un peuplier.

Au Petit Bec, le paysage est identique au précédent, avec la succession classique des associations dunaires : l'*Euphorbio-Agropyretum* forme une bande étroite plus ou moins régulière ; l'*Euphorbio-Ammophiletum* colonise une pente abrupte ; nous y avons relevé :

Ammophila arenaria ssp. arenaria Artemisia lloydii Rouy Eryngium maritimum Corynephorus canescens Centaurea aspera ssp. aspera Dianthus gallicus (très rare) Matthiola sinuata Euphorbia paralias Medicago marina Ononis repens ssp. maritima Dumort

Kæleria glauca (i. K. albescens).

L'Artemisio-Ephedretum distachyae ne présente, au Petit Bec, aucun caractère particulier par rapport au Lizay; notons simplement qu' Omphalodes y est aussi abondant. Les arbres sont représentés par Pinus pinaster ssp. atlantica, Pinus nigra s.l. toujours victime privilégiée de la chenille processionnaire, Cupressus macrocarpa; Quercus ilex est ici plus abondant. On peut s'interroger sur l'intérêt qu'il y a d'introduire dans un tel milieu des conifères étrangers à la région. En quittant le Lizay on observe au sud de la route, dans un terrain où doit malheureusement s'élever une construction (renseignement communiqué par Mme HERMANN) une très belle colonie de la nielle des blés, Agrostemma githago.

#### II - La dune du Bois Henri IV.

La zone étudiée est située au nord-ouest du parking de la plage. On retrouve là la succession des associations dunaires déjà vue plus haut :

- = l'*Euphorbio-Agropyretum* forme une ceinture irrégulière ; à cette époque de l'année *Elymus farctus* ssp. *boreali-atlanticus* est la seule espèce présente ;
- = l'*Euphorbio-Ammophiletum* s'étend tout le long d'une bande étroite au-dessus du précédent sur la face maritime du cordon dunaire ; l'association est représentée par un petit nombre d'espèces :

Ammophila arenaria ssp. arenaria Artemisia lloydii Rouy Medicago marina

Euphorbia paralias Calystegia soldanella Matthiola sinuata

Lagurus ovatus.

= l'*Artemisio-Ephedretum distachyae* occupe le sommet du cordon dunaire et forme une bande un peu plus large que les associations précédentes ; nous y avons noté :

Ephedra distachya ssp. distachya
Helichrysum stoechas
ssp. stoechas
Arenaria leptoclados
Muscari comosum
Crepis sancta
Mibora minima
Bromus hordeaceus ssp.
hordeaceus
Bromus rigidus

Centaurea aspera ssp. aspera

Geranium purpureum Geranium molle

Erodium cicutarium ssp.

Erodium cicutarium ssp.

dunense Carex arenaria Sedum acre

Eryngium campestre

Senecio vulgaris ssp. vulgaris

et ssp. denticulatus

Stellaria pallida

Phleum arenarium ssp. arenarium

Silene conica ssp. conica

Aetheorhiza bulbosa ssp. bulbosa

Plantago lanceolata Euphorbia portlandica Vicia sativa ssp. nigra

Asparagus officinalis ssp. prostratus

Corynephorus canescens

Anagallis arvensis

Leontodon taraxacoides ssp.

taraxacoides

Lamium amplexicaule ssp. amplexicaule

Omphalodes littoralis.

= le *Pino maritimi-Quercetum ilicis* : la forêt climax est moins riche qu'à Trousse Chemise ; on peut v observer :

Quercus ilex (abondant) Pinus halepensis (abondant) Ligustrum vulgare

Ulex europaeus ssp. europaeus Hedera helix ssp. helix Pinus pinaster ssp. atlantica

Cupressus macrocarpa

Iris foetidissima Polypodium interjectum

Rubia peregrina.

ainsi que quelques espèces du groupement précédent. *Omphalodes littoralis*, un peu moins abondant qu'au Lizay, *Asparagus officinalis* ssp. *prostratus*, *Medicago marina* et *Matthiola sinuata* sont les espèces les plus dignes d'intérêt en ce point de l'île de Ré.

En nous dirigeant vers le Gros Jonc nous avons noté la présence, dans une culture au sol humide, de *Ranunculus sardous* en mélange avec *Ranunculus trilobus*; cette dernière, plus précoce, a des pétales de petite taille dépassant peu le calice, alors que les pétales de *Ranunculus sardous*, plus grands, dépassent très nettement le calice. *Ranunculus trilobus* est ici plus petit que *Ranunculus sardous*.

#### III - La dune du Gros Jonc.

Au sud-est du Bois-Plage-en-Ré, nous avons prospecté la partie nord-ouest de cette plage. La végétation dunaire est ici précédée, au moins de place en place, par l'association colonisatrice des hauts de plage, l'*Atriplicetum arenariae*; nous avons relevé successivement:

- = dans l'**Atriplicetum arenariae** : des germinations de : Atriplex laciniata (= A. arenaria), Cakile maritima ssp. maritima ;
- = dans l'*Euphorbio-Agropyretum* qui, contrairement à ce que nous avons vu jusqu'ici au cours de la journée, forme une bande régulière :

Elymus farctus ssp. boreali-atlanticus

Euphorbia paralias Calystegia soldanella



Quelques-un des participants à la sortie du 8 mai 1983 dans les dunes du Lizay. (Photo BOTINEAU).



Botanistes dans des attitudes diverses. (Photos BOTINEAU).





# = dans l'*Euphorbio-Ammophiletum* représenté par le faciès à *Artemisia lloydii* Rouy :

Ammophila arenaria ssp. arenaria Artemisia lloydii Rouy Calystegia soldanella Eryngium maritimum Galium arenarium Medicago marina Matthiola sinuata
Aetheorhiza bulbosa ssp. bulbosa
Ononis repens ssp. maritima Dumort
Erodium cicutarium ssp. bipinnatum
Erodium cicutarium ssp. dunense
Pancratium maritimum

#### = dans l'Artemisio-Ephedretum distachyae :

Ephedra distachya ssp. distachya Matthiola sinuata Aetheorhiza bulbosa ssp. bulbosa Viola kitaibeliana Herniaria ciliolata Sedum acre Lagurus ovatus Bromus hordeaceus ssp. hordeaceus Plantago lanceolata Erodium cicutarium ssp. bipinnatum Erodium cicutarium ssp. dunense Senecio vulgaris ssp. vulgaris et ssp. denticulatus Geranium molle Geranium purpureum Ononis repens ssp. maritima Dumort Papaver dubium Tamarix gallica (= T. anglica)Rosmarinus officinalis Pancratium maritimum

Helichrysum stoechas ssp. stoechas Centaurea aspera ssp. aspera Bromus sterilis Bromus riaidus Ervngium campestre Muscari comosum Carex arenaria Euphorbia portlandica Arenaria leptoclados Arenaria serpyllifolia ssp. macrocarpa (= A. lloydii) Phleum arenarium ssp. arenarium Silene conica ssp. conica Asparagus officinalis ssp. prostratus Desmazeria rigida ssp. rigida Hypochaeris radicata Crepis sancta Leontodon taraxacoides ssp. taraxacoides Quercus ilex Pinus halepensis.

La dune du Gros Jonc est donc particulièrement intéressante car, si *Omphalodes littoralis* en est absent, on peut encore y observer, dans la dune mobile, une dizaine de pieds, et dans la dune fixée, un pied isolé, du *Pancratium maritimum* dont l'île de Ré est le dernier refuge dans le Centre-Ouest. La présence de *Viola kitaibeliana*, *Asparagus officinalis* ssp. *prostratus, Medicago marina, Matthiola sinuata* et *Atriplex laciniata*, confirme cet intérêt qui devrait avoir pour conséquence une protection totale de la zone étudiée.